



## PARIS 16ÈME

### FICHE PÉDAGOGIQUE

#### OBJECTIFS

**Quels types de femmes, et quels types d'hommes, apparaissent dans les séries télévisuelles ? Des stéréotypes se dessinent. Des qualités, des défauts, des valeurs, sont mis en avant, qui vont définir le masculin et le féminin.**

Nous avons étudié la façon dont les personnages de la série Paris 16ème sont présentés sur le site Internet officiel.

Avec quelles premières impressions sur les personnages le futur téléspectateur va-t-il aborder la série ? Ces descriptifs, même sommaires, laissent déjà apparaître des stéréotypes bien marqués, récurrents.

#### MÉTHODOLOGIE

##### Préalablement

- Une première lecture de la totalité des descriptifs des personnages permet éventuellement de poser quelques hypothèses sur les points communs à toutes les femmes, et les points communs à tous les hommes : «les femmes semblent être plutôt plus [...] que les hommes, qui, eux, sont plutôt [...]».
- Constitution des tableaux pour l'analyse : on relève, pour chaque personnage, les adjectifs, les

verbes (sous leur forme conjuguée, en notant éventuellement voix, mode, forme négative et temps), on relève aussi les autres termes descriptifs («femme au foyer») et/ou répétitifs («son», «ses»...).

- On considère que chaque mot est composé d'un certain nombre de traits sémantiques (ou sèmes) qui lui donnent sa signification.

*Ex. : «fauteuil» contient, entre autres, les sèmes 'siège', 'dossier', 'accoudoirs', 'confortable', etc.*

##### Analyse (tableaux)

- On relève, pour chaque personnage, les traits sémantiques récurrents ou dominants.  
*Ex. 1 : les mots «femme», «fils», «issu de», et «élevé» contiennent tous le trait sémantique 'famille'.*  
*Ex. 2 : la notion de 'passé' se retrouve dans les mots «natale», «mort», «origine», et dans le passé composé.*  
*Ex. 3 : les mots «fragile», «essayer», et «mort», ainsi que la voix passive «est plongée», et la forme verbale «va devoir», suggèrent un personnage qui 'subit' (chacun de ces mots contient cette notion).*

- Le portrait de chaque personnage ne se résume pas à un ou deux adjectifs, ce sont tous les termes de la description qui sélectionnent ou confirment la dominance d'un ou plusieurs traits sémantiques ; et la co-présence des principaux traits sémantiques récurrents, qui suggère des pistes d'interprétation – des significations possibles – des portraits de personnages.

*Ex. : dans «fragile» c'est la notion de 'passivité' et de 'subir', qui se trouvera confirmée dans la suite du texte, par les mots «plongée» ou «essayer».*

##### Résultats

- On recherche ensuite, les points communs à tous les personnages féminins, d'une part, et à tous les personnages masculins, d'autre part (traits sémantiques communs, pistes d'interprétation communes).
- Il peut arriver que les stéréotypes qui étaient apparus à la première lecture soient écartés car ils ne sont pas forcément portés par tous les

personnages féminins ou masculins.

*Par exemple les femmes ne sont pas toutes faibles, mais, même fortes, elles subissent malgré tout des pressions.*

*Les hommes ne sont pas tous violents ou fermes mais ils ont des caractéristiques très appuyées et ne sont pas guidés par des sentiments mais plutôt par des forces physiques.*

## PRÉSENTATION DES PERSONNAGES

En ligne sur : <http://www.groupe6.fr/paris16eme/familles.html>

**Famille Cipriani**

**Philippe, le père** : Brutal et rusé, il dirige d'une main de fer sa société d'armateurs, Cerialis. Issu d'une famille pauvre, il s'est fait tout seul à la force du poignet et il en tire une grande fierté. Il veut élever à la dure ses deux fils, mais ceux-ci qui n'ont jamais connu autre chose que leur 16ème natal, ne voient pas les choses comme lui. Son amour pour sa femme Catherine est peut être sa seule faille.

**Catherine, la mère** : Femme au foyer déboussolée et attachante, elle fut, adolescente, la meilleure amie d'Odile, la mère de Lorène. Grande bourgeoise qui n'a jamais travaillé, elle fait ce qu'elle peut pour garder sa famille unie et occupe sa vie à diriger les domestiques, entretenir son corps avec ses amies, et consulter son gourou.

**Ethan, le fils aîné** : Cynique et manipulateur, son plaisir est son seul moteur, il n'a aucune limite morale et financière. Il se croit tout permis et ne s'en prive pas. Fils aîné, issu d'un premier mariage, il refuse de travailler avec son père et cherche à exister par lui-même.

**Victor, le fils cadet** : Sensible et maladroit, il cherche sa place dans la vie et une femme dans son lit. Son manque de confiance en lui est à la hauteur de la peur que lui inspire son père avec lequel les rapports sont violents. Jeune, riche et paumé, il doit quand même essayer d'avoir son bac...

**Famille Kervadec**

**Valérie, la mère** : Frivole et sincère, elle prend la vie comme elle vient, surtout quand il s'agit de faire du shopping. Son mari Amaury est responsable de la flotte de Cerialis, il n'est là que deux à trois mois dans l'année. Elle regarde donc seule pousser ses enfants, et ne jure que par ses deux meilleures amies, Catherine et Alexia.

**Tara, la fille** : Battante et directe, elle pose un regard lucide sur le monde dans lequel elle vit. Un monde dont elle est partie prenante, mais dont elle rejette l'hypocrisie et le cynisme. Elle met un point d'honneur à travailler malgré des amis qui n'en voient pas l'utilité.

**Arthur, le fils** : Vulnérable et surdoué, il ne trouve pas les gens de son âge intéressants et admire son copain Victor Cipriani qui n'aime pas trop l'avoir dans les pattes. L'absence de son père lui pèse car il se sent seul au milieu de sa mère et sa sœur.

**Famille Lancelot**

**Cris Lancelot** : Fantasque et décalé, le patron du «Kfé» et meilleur ami d'Ethan est à la recherche de la femme de sa vie. Derrière son bar, il guette celle qui en franchira le seuil et qui pourra l'accompagner dans la vie.

**Julien Lancelot** : Idéaliste et engagé, ce jeune avocat, adopté très jeune par les parents de Chris, est prêt à tout pour défendre ce en quoi il croit. Mais pour le moment, il est animé par un désir de vengeance à l'encontre de Philippe Cipriani, une vengeance qui s'enracine dans le passé trouble de cet orphelin.

**Famille Maréchal**

**Antoine, l'oncle** : Franc et généreux, il dirige la quincaillerie familiale à Dijon. Il sait s'adapter à n'importe quelle situation et va trouver ces gens du 16ème un peu «bizarres». Mais pour sa nièce Lorène, il va apprivoiser cet univers et essayer de s'y faire une petite place.

**Lorène, la nièce** : Fragile et courageuse, elle est subitement plongée dans un autre monde à la mort de ses parents. Ce monde du 16ème est bien loin de ce qu'elle a connu à Dijon, sa ville natale. Mais elle va devoir s'adapter à ces nouveaux codes pour essayer de lever le mystère de ses origines.

**Famille Saint Faye**

**Alfred, le père** : Lâche et instable, aristocrate sur le déclin, il a peur de son ombre et de sa femme qu'il aime pourtant désespérément. Il porte sur les épaules un lourd secret qu'il n'a jamais réussi à oublier.

**Alexia, la mère** : Glaciale et cruelle, elle ne supporte pas que l'on s'oppose à ses caprices et assume une amoralité sans bornes. Mais cette ancienne cocaïnomane au cynisme dévastateur va voir sa vie se retourner contre elle.

**Hermione, la fille** : Hystérique et jalouse, elle veut mettre le monde à ses pieds et Ethan à son bras. Dotée d'une confiance en elle inébranlable, élevée à la dure par sa mère qu'elle vouvoie, elle ne va pas supporter l'arrivée d'une concurrente en la personne de Lorène.

**Les proches**

**Jade Bishoff** : Fidèle et instinctive, Jade ne se passionne que pour une chose : le corps humain et ses mystères. Elle poursuit ses études de médecine en vivant seule dans le 200m2 que ses parents lui ont laissé pour aller travailler aux USA. Elle est à la fois le souffre-douleur et la meilleure amie d'Hermione et supporte tant bien que mal le mauvais caractère de sa copine.

**Marc Guérin** : Sombre et mystérieux, Marc est l'homme de main de Philippe Cipriani. Celui qui sait tout sur les méthodes souvent douteuses de son patron. Il est efficace et rapide, et semble avoir renoncé depuis longtemps à toute vie privée.

PARIS 16ÈME // FICHE D'ANALYSE

FEMMES	ADJECTIFS	FORMES VERBALES	AUTRES TERMES SIGNIFICATIFS	TRAITS SÉMANTIQUES (SÈMES) RÉCURRENTS	PISTES D'INTERPRÉTATION
LOREN MARECHAL	fragile courageuse	est plongée a connu va devoir s'adapter essayer de lever (le mystère)	nouveau, origine, natale loin, mort	'qui subit' 'passé' 'imprécis, faible' 'tonicité, dynamisme'	personnage qui <b>subit</b> ; la pointe de vigueur n'est que potentielle, inaccomplie : «va devoir», «essayer de» ; importance du passé
CATHERINE CIPRIANI	déboussolée attachante	n'a jamais travaillé fait ce qu'elle peut garder sa famille unie occupe sa vie diriger (les domestiques) entretenir (son corps) consulter (son gourou)	femme au foyer grande bourgeoise amies, meilleure amie jamais	'négatif' 'rapport aux autres' 'possession' 'matérialité'	personnage défini en <b>négatif</b> (ce qu'elle n'est pas, ce qu'elle subit) ; et selon ses rapports aux autres plus que pour elle-même ; maternelle ; superficielle (possession, matérialité)
ALEXIA SAINT FAYE	glaciale cruelle cocainomane	ne supporte pas que l'on s'oppose assume va voir (sa vie) se retourner (contre)	ses caprices amoraliété sans bornes cynisme dévastateur contre (elle)	'négatif' 'passive, subit' 'égoцентриée'	personnage négatif, noir, très marqué ; qui <b>subit</b> ; égoцентриé
HERMIONE SAINT FAYE	hystérique jalouse	veut mettre (est) dotée vouvoie élevée à la dure (par sa mère) ne va pas supporter	le monde à ses pieds et Ethan à son bras confiance en elle inébranlable l'arrivée d'une concurrente	'égoцентриée' 'rapports de force' 'qui subit'	personnage qui <b>subit</b> ; qui entretient des rapports de force avec autrui (avec connotation négative : «hystérique», «jalouse») ;
VALÉRIE KERVADEC	frivole sincère seule	prend la vie comme elle vient faire du shopping regarde pousser (ses enfants) ne jure que (par ses amies)	son mari... n'est là que meilleures amies	'autrui, proches' 'passive' 'vide'	personnage qui n'existe que par la présence de ses proches ; <b>passif</b> , vide ;
TARA KERVADEC	battante directe (regard) lucide	pose (regard) rejette travailler	sur le monde partie prenante (d'un monde) point d'honneur malgré des amis	'force' 'opposition, distance'	personnage actif ; mais beaucoup d' <b>éléments négatifs</b> (n'agirait-elle qu'en 'réaction à', 'contre' et non 'pour' ?) ;
JADE BISCHOFF	fidèle instinctive seule	ne se passionne que poursuit ses études en vivant (seule). supporte	le corps humain, médecine lui ont laissé souffre-douleur, meilleure amie tant bien que mal	'manque de' 'solitude' 'malmenée'	personnage caractérisé par le vide, l' <b>absence</b> ; 'manque de' dynamisme ? d'action ? prête à subir

**Termes récurrents** : «supporter», «seule», «amie», possessifs, négations, semi-auxiliaires («va devoir», «veut mettre», «va voir sa vie»)

**Personnages féminins** : Ce sont, semble-t-il, des personnages qui supportent, et donc subissent, plus qu'ils n'agissent. L'emploi des semi-auxiliaires (acte inaccompli) renforce l'impression d'inaction. Ces femmes sont aussi très égoцентриées, elles ont besoin des autres pour exister, dans un monde d'apparence («regard», possessifs). Elles semblent tourner en rond autour d'elles même, relativement passives. Leur progression semble dépendre de leur résistance («supporter», «fragile», «hystérique») et des autres. («regard», «seule», etc.).

HOMMES	ADJECTIFS	FORMES VERBALES	AUTRES TERMES SIGNIFICATIFS	TRAITS SÉMANTIQUES (SÈMES) RÉCURRENTS	PISTES D'INTERPRÉTATION
ANTOINE MARÉCHAL	franc généreux	dirige (sa quincaillerie) sait s'adapter va trouver (ces gens) va apprivoiser (cet univers) essayer de s'y faire	ces gens, cet univers une petite place	'action' 'imprécis' 'inaccompli' 'promesse' d'avenir	personnage prêt à agir ; mais dans l'avenir, et de manière indirecte, ou hypothétique ; personnage à déployer, plus tard, 'tendu vers'
PHILIPPE CIPRIANI	brutal rusé	dirige (sa société) issu de s'est fait (tout seul) (en) tire veut élever (ses fils)	main de fer tout seul, force du poignet grande fierté a la dure, ses deux fils, lui sa seule faille (son amour pour sa femme)	'action', 'traction' 'force', 'violence', 'excès' 'possessif' 'famille'	l'action, qui caractérise ce personnage, est une 'traction' ; importance de ses fils et de ses origines ; possessif
ETHAN CIPRIANI	cynique manipulateur	n'a aucune se croit tout permis, ne s'en prive pas issu refuse (de travailler avec son père) cherche à exister	son plaisir, son seul moteur aucune limite morale et financière fils aîné par lui-même	'fermeté', 'avancée', 'égo-centré', 'origines', 'négarion'	personnage sans limites, égo-centré ; les négations, à la fois, le vident de toute profondeur et le débrident («moteur») ; importance de ses origines
VICTOR CIPRIANI	sensible maladroit violents (père/fils) jeune, riche, paumé	cherche (sa place) cherche (une femme dans son lit) doit essayer (d'avoir son bac)	manque de confiance en lui peur (de son père) quand même	'vide', 'peine', 'négarion', 'égo-centré'	personnage replié sur lui-même ; centré, sur un vide qu'il cherche péniblement à remplir ; victime ?
ALFRED SAINTFAYE	lâche instable	a peur aime (désespérément sa femme) porte (sur les épaules) n'a jamais réussi à oublier	aristocrate sur le déclin son ombre et sa femme lourd secret jamais	'poids', 'négarion', 'temporalité'	personnage très négatif, écrasé ; fortement inscrit dans le temps ; marqué par la fatalité ?
ARTHUR KERVADEC	vulnérable surdoué seul	ne trouve pas (intéressants) admire (lui) pèse se sent	absence de son père les gens de son âge son copain mère, soeur	'absorption', 'vide', 'affect'	personnage qui ne trouve pas sa place ; défini par la présence/absence de ses proches ; vide ; en recherche
CHRIS LANCELOT	fantasque décalé	est à la recherche quette (la femme qui pourra l'accompagner)	patron meilleur ami derrière son bar, seuil femme de sa vie, dans la vie	'localisation', 'avenir'	personnage défini par un lieu ; le mouvement se fait vers lui (la femme viendra) ; 'attraction' ; tendu vers l'avenir
JULIEN LANCELOT	idéaliste engagé prêt à tout	adopté est (prêt à tout) défendre ce en quoi il croit est animé par (un désir de vengeance)	avocat justice pour le moment désir de vengeance passé trouble, orphelin	'action', 'force', 'présent', 'état'	personnage qui tient la balance («avocat») entre passé et avenir ; prend de l'élan (sur un présent bien campé, et sur son «idéa-lisme») pour se propulser, agir
MARC GUÉRIN	sombre mystérieux efficace, rapide	sait tout semble avoir renoncé (vie privée)	homme de main celui qui (sait tout) depuis longtemps	'agit', 'vite', 'passé'	personnage 'outil' ; régé par l'action, l'utilité (scénaristique ?) ; se sert du passé

**Termes récurrents** : «dirige», «issu», «père» («femme», «fils», «mère»), possessifs

**Personnages féminins** : Ils sont chefs d'entreprise, actifs.

Ils sont régis par des lois physiques (traction, attraction, poussée) : mus par la force, tendus, ou écrasés, débridés ou si (a)vide et égo-centrés qu'une force centripète pourrait attirer à eux «femmes», 'affection', courage. Ils sont arqués entre passé, présent et avenir, inscrits dans le temps et le déroulement, la transformation – alors que les femmes sont spectatrices, liant, épaississant. Certains de ces personnages masculins sont vides ou noircis, mais ils ne sont pas forcément statiques ; le temps (le scénario) leur accorde un certain potentiel de transformation – contrairement à la plupart des personnages féminins.

**CONCLUSIONS****Personnages féminins**

Ce sont des personnages qui, semble-t-il, **supportent et subissent** plus qu'ils n'agissent. L'emploi des semi-auxiliaires (acte inaccompli) renforce l'impression d'inaction. Ces femmes sont aussi très égocentrées, elles ont besoin des autres pour exister, dans un monde d'apparence («regard», possessifs). Elles semblent tourner en rond autour d'elles même, relativement passives. Leur progression dépendrait de leur résistance («supporter», «fragile», «hystérique») et des autres («regard», «seule», etc.).

**Personnages masculins**

Ils sont chefs d'entreprise, actifs. **Ils sont régis par des lois physiques** (traction, attraction, poussée) : mus par la force, tendus, ou écrasés, débridés ou si (a)vide et égocentrés qu'une force centripète pourrait attirer à eux «femmes», 'affection', courage. Ils sont arqués entre passé, présent et avenir, inscrits dans le temps et le déroulement, la transformation – alors que les femmes sont spectatrices, liant, épaississant. Certains de ces personnages masculins sont vides ou noircis, mais ils ne sont pas forcément statiques ; le temps leur accorde un certain potentiel de transformation – contrairement à la plupart des personnages féminins.

Les personnages sont tous très marqués, voire caricaturaux : des hommes très méchants, des femmes très superficielles... Mais si les caractères sont très appuyés, ce n'est pas forcément pour distinguer hommes et femmes (nous avons aussi des femmes méchantes et des hommes superficiels) cela semble être plutôt un choix d'écriture qui facilite la mise en place des rapports de force. Le scénario peut ainsi engager et multiplier facilement les intrigues.

Le fait que les personnages se définissent et n'existent que les uns par rapport aux autres sert aussi les interactions entre personnages, sert le récit et ses transformations.

Les vides, et autres incomplétudes (certains personnages sont peu décrits, d'autres décrits comme inconsistants) ont aussi leur utilité dans l'écriture du scénario, qui pourra ainsi s'étoffer.

D'autre part, ce ne sont pas les adjectifs qui caractérisent le mieux les personnages, ils apportent plus une touche supplémentaire, différente, au portrait qu'ils ne campent un tempérament de fond.